

Le texte narratif.

1. Le texte narratif :

A. Définition :

Un **texte narratif** est un récit, un écrit qui raconte une histoire réelle ou fictive à l'aide d'un narrateur. L'histoire peut être vraisemblable ou invraisemblable. Il s'agit d'un **texte** qui décrit une succession de faits qui s'enchaînent. Il présente un ou des personnages qui évolue(nt) dans un temps et un espace donnés.

B. Les caractéristiques du texte narratif :

1. Raconte une histoire imaginaire, vraisemblable ou réelle (cas d'autobiographie ou de faits divers).
2. Présence d'un ou de plusieurs personnages à différents rôles.
3. Les faits sont relatés aux principaux temps de récit (le passé simple, le présent de narration, l'imparfait...).
4. Présence souvent de formule d'ouverture du récit (ex : au temps jadis, il était une fois, autrefois...)
5. Présence de passages descriptifs.
6. Présence d'indicateurs spatio-temporels.

C. La structure du récit :

Un récit fait appel à une situation qui évolue. Cette transformation peut être plus ou moins codifiée sous la forme d'un découpage traditionnel, appelé **schéma narratif**. On distingue :

1. Une **situation initiale** du récit ;
2. Un **élément perturbateur** (ou déclencheur) qui vient troubler cette situation initiale ;
3. **Des péripéties** (ou actions) qui sont une série de réactions à cette perturbation ;
4. Un **élément de résolution** : une force équilibrante vient stabiliser la transformation ;
5. Une **situation finale** (ou dénouement) qui clôt, momentanément ou définitivement, le récit.

D. Les fonctions du texte narratif :

1. La fonction informative documentaire :

Rapporter des faits réels, exemple les récits historiques.

2. La fonction fictive : transporter le lecteur dans un monde de merveilleux, tout le récit est imaginaire est loin du monde réel (exemple : les contes, les légendes, récits de fiction scientifique...)

3. La fonction réaliste : Rapporter des faits vraisemblables : (exemple le roman, l'autobiographie)

4. La fonction symbolique : les éléments du récit sont choisis de façon à signifier quelque chose au-delà de l'objet du récit (exemple : les animaux dans les fables symbolisent les êtres humains)

5. La fonction poétique : fait stylistique du récit.

6. La fonction argumentative : un récit peut servir comme exemple pour convaincre, aussi un texte narratif peut avoir une visée argumentative (exemple les fables sont des textes narratifs à visée argumentative).

Les étapes du schéma narratif

Étape	Éléments qu'on y retrouve	Schéma narratif du conte <i>Cendrillon ou la Petite Pantoufle de verre</i> de <u>Charles Perrault</u>
Situation initiale État d'équilibre du personnage principal	<u>L'univers narratif</u> : - Le personnage principal (qui?), ses caractéristiques et ce qu'il fait (quoi?) - Le lieu (où?) - L'époque, le temps ou le contexte (quand?) Remarque : Un récit peut parfois comporter plus d'un personnage principal.	À la suite du second mariage de son père, Cendrillon, une jeune femme douce et d'une grande bonté, est chargée par sa belle-mère et ses deux filles de toutes les tâches de la maison.
Élément déclencheur Perturbation de l'équilibre du personnage principal, le poussant à entreprendre une quête	Un événement inattendu ou un problème (danger, accident, surprise, rencontre, etc.)	Le fils du roi organise un bal et toutes les personnes de qualité y sont invitées. Cendrillon ne peut pas s'y présenter mal vêtue et recouverte de cendres. Objet de la quête de Cendrillon : participer au bal et se libérer des mauvais traitements de sa belle-famille.

Déroulement Ensemble des péripéties qui représentent la quête d'équilibre	- Des actions et des réactions provoquées par l'élément déclencheur - Des changements de lieux ou de temps	1 Cendrillon aide sa belle-mère et ses belles-sœurs à se préparer pour le bal, ce qui la rend triste. Heureusement, une fée marraine transforme des objets du quotidien en habits d'or et d'argent, en carrosse, etc., pour permettre à Cendrillon d'y aller. La marraine la met en garde de rentrer à la maison avant minuit, sinon ses cadeaux reprendront leur apparence initiale. 2 Cendrillon se présente au bal et éblouit les invités, dont le fils du roi, qui l'accueille et l'invite à danser. Elle rentre chez elle avant minuit, le cœur emballé par cette soirée. Personne ne s'est rendu compte qu'elle était Cendrillon sous ses magnifiques habits. 3 Le lendemain, Cendrillon se présente à un deuxième bal, où elle charme à nouveau le fils du roi. Sur le premier coup de minuit, elle quitte rapidement le château en laissant tomber une de ses pantoufles de verre, que le prince ramasse soigneusement.
Dénouement Dernière action menant à la fin de la quête d'équilibre	Un résultat (réussite ou échec de la quête du personnage)	Le prince visite toute la cour pour retrouver la mystérieuse femme qui a laissé tomber une pantoufle. Cendrillon essaye la chaussure qui lui va à merveille. Le fils du roi la reconnaît et les belles-sœurs lui demandent alors pardon pour tous les mauvais traitements.
Situation finale Nouvel état d'équilibre du personnage principal	- Un personnage principal transformé (qui?) - Une description de la nouvelle réalité des personnages après la quête (quoi?)	Cendrillon épouse le fils du roi. Elle fait alors loger ses belles-sœurs au palais et les marie à deux grands seigneurs.

Important !

Les étapes du schéma narratif ne sont pas toujours respectées.

- L'ordre chronologique des événements peut varier. En effet, certaines étapes peuvent être inversées. Par exemple, l'élément déclencheur peut se trouver avant la situation initiale dans le récit.
- Un texte peut ne pas contenir une ou plusieurs étapes du schéma narratif. Par exemple, plusieurs nouvelles littéraires ne comportent pas de situation finale.
- Une morale peut s'ajouter à une situation finale ou la remplacer. Par exemple, on retrouve souvent une morale à la fin d'un conte ou d'une fable.
- Plusieurs histoires peuvent être enchâssées. On peut donc retrouver plusieurs schémas narratifs dans un même récit.



Indice	Exemples
Un marqueur de temps	1 « Mais les années passaient et Blanche-Neige devenait de plus en plus belle. Un jour que la méchante reine questionnait son miroir, celui-ci lui répondit : “Ma reine, vous êtes très belle, mais Blanche-Neige l'est plus que vous! “ La reine, folle de jalousie, ordonna à un chasseur de tuer l'enfant et de lui rapporter son cœur comme preuve de sa mort. » – <i>Blanche-Neige</i>, p.10, les frères Grimm, adapté par Romain Mennetrier^[1] Des marqueurs de temps, comme <i>un jour</i>, <i>tout à coup</i> ou <i>soudain</i>, introduisent souvent un élément déclencheur. 2 « Mais la veille de l'examen final Le bon monsieur Désilet M'a tendu un crayon banal Roulé dans un velours épais [...] Et au fil des années J'suis devenu l'auteur que j'espérais Et au fil des années J'suis devenu l'auteur que j'espérais [...] Il m'a retrouvé hier soir À une séance de dédicaces » – <i>L'écrivain</i>, Alexandre Poulin^[2] Dans cet extrait de chanson, le marqueur de temps <i>la veille de l'examen final</i> introduit l'élément déclencheur, alors que <i>au fil des années</i> et <i>hier soir</i> introduisent des péripéties.
Un changement de lieu	« Le Père et la Mère les menèrent dans l'endroit de la Forêt le plus épais et le plus obscur, et dès qu'ils y furent, ils gagnèrent un faux-fuyant et les laissèrent là. [...] Ils arrivèrent enfin à la maison où était cette chandelle, non sans bien des frayeurs [...]. » – <i>Le petit poucet</i>, Charles Perrault Dans cet extrait de conte, les changements de lieux, soit le déplacement vers <i>la Forêt</i> puis vers <i>la maison</i>, introduisent de nouvelles péripéties.
Un changement de paragraphe, de chapitre ou de section	« [...] Leslie était ravie : elle n'avait aucune envie que la soirée se termine. Pour une fois qu'elle se sentaient infiniment légère. – La cabane qu'Alice avait louée à Gaspé Harbour s'apparente davantage à un cabanon. [...] » – <i>Leslie</i>, p. 162, Marie Demers^[3] Dans cet extrait de roman, le changement de section introduit une nouvelle péripétie.

Un changement de temps de verbe	« Il faisait noir comme le loup et il brumassait même un peu. [...] Tout à coup le temps <u>parut</u> s'éclaircir et nous <u>aperçûmes</u> sur la rive de l'île de Grâce [...] un grand feu de sapinage autour duquel dansaient une vingtaine de possédés [...]. » – « Le loup-garou » par Honoré Beaugrand, p. 72, dans <i>Contes et légendes du Québec</i>^[4] Dans cet extrait de légende, le changement de temps de verbe, soit le passage de l'imparfait au passé simple de l'indicatif, introduit l'élément déclencheur.
---	---

TD1 : Les étapes du schéma narratif

Classe les extraits suivants selon l'étape du schéma narratif appropriée.

- Il était une fois, une jeune orpheline qui vivait seule avec sa tante dans une maison éloignée du village.
- Pour atteindre son objectif, Marc-André s'entraîna, fit de la course, nagea deux fois par semaine et fit du vélo chaque matin.
- Dans la ville de New York, il y avait un jeune garçon qui rêvait d'inventer un objet qui le rendrait riche.
- Tout à coup, il perdit pied et tomba dans le fossé.
- Comme tous les matins, Félix le chat attendait que ses maîtres se réveillent afin qu'ils lui servent son repas.
- Afin de résoudre le problème, Bruno appela ses voisins, fit le tour du quartier, afficha une annonce à l'épicerie et avisa la police.
- Soudainement, Maryse se rendit compte qu'elle avait perdu le trésor.
- Finalement, l'adolescente franchit le fil d'arrivée.
- Dix ans plus tard, Bobby se souvient encore de sa mésaventure.
- C'est ainsi qu'il réussit à retrouver son chemin.
- À la suite de cette péripétie, la jeune fille décida de réaliser son rêve et d'ouvrir son propre restaurant.

Texte :

Situation initiale

Élément déclencheur

Déroulement

Dénouement

Situation finale

LE PASSÉ SIMPLE DE L'INDICATIF

Les verbes ÊTRE, AVOIR, POUVOIR, SAVOIR, DEVOIR, FALLOIR, VOULOIR, FAIRE et VENIR

PASSÉ SIMPLE EN « U » : -us, -us, -ut, -ûmes, -ûtes, -urent

■ ÊTRE

je	fus
tu	fus
il/elle	fut
nous	fûmes
vous	fûtes
ils/elles	furent

■ AVOIR

j'	eus
tu	eus
il/elle	eut
nous	eûmes
vous	eûtes
ils/elles	eurent

■ POUVOIR

je	pus
tu	pus
il/elle	put
nous	pûmes
vous	pûtes
ils/elles	purent

■ SAVOIR

je	sus
tu	sus
il/elle	sut
nous	sûmes
vous	sûtes
ils/elles	surent

■ DEVOIR

je	dus
tu	dus
il/elle	dut
nous	dûmes
vous	dûtes
ils/elles	durent

■ FALLOIR

il fallut

■ VOULOIR

je	voulus
tu	voulus
il/elle	voulut
nous	voulûmes
vous	voulûtes
ils/elles	voulurent

PASSÉ SIMPLE EN « I » : -is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent

■ FAIRE

je	fis
tu	fis
il/elle	fit
nous	fîmes
vous	fîtes
ils/elles	firent

■ VENIR

je	vins
tu	vins
il/elle	vint
nous	vînmes
vous	vîntes
ils/elles	vinrent

Et :
devenir, parvenir,
survenir.

Les verbes en -IR

PASSÉ SIMPLE EN « I » : -is, -is, it, -îmes, -îtes, irent.

■ FINIR

je	finis
tu	finis
il/elle	finit
nous	finîmes
vous	finîtes
ils/elles	finirent

Et :

haïr : *je haïs*
s'enrichir : *je m'enrichis*

■ OUVRIR

j'	ouvris
tu	ouvris
il/elle	ouvrit
nous	ouvrîmes
vous	ouvrîtes
ils/elles	ouvrirent

Et :

cueillir : *je cueillis*
souffrir : *je souffris*
acquérir : *j'acquis*

■ (SE) SERVIR

je	(me)	servis
tu	(te)	servis
il/elle	(se)	servit
nous	(nous)	servîmes
vous	(vous)	servîtes
ils/elles	(se)	servirent

Et :

partir : *je partis*
dormir : *je dormis*
s'enfuir : *je m'enfuis*

⚠ Le verbe **haïr** garde son tréma à toutes les personnes du passé simple et n'a pas d'accent circonflexe :

je haïs, tu haïs, il haït, nous haïmes, vous haïtes, ils haïrent.

PASSÉ SIMPLE EN « U » : -us, -us, -ut, -ûmes, -ûtes, -urent

■ COURIR

je	courus
tu	courus
il/elle	courut
nous	courûmes
vous	courûtes
ils/elles	coururent

■ MOURIR

je	mourus
tu	mourus
il/elle	mourut
nous	mourûmes
vous	mourûtes
ils/elles	moururent

PASSÉ SIMPLE EN « IN » : -ins, -ins, -int, -inmes, -intes, -inrent

■ SE SOUVENIR

je	me souvins
tu	te souvins
il/elle	se souvint
nous	nous souvînmes
vous	vous souvîntes
ils/elles	se souvinrent

■ TENIR

je	tins
tu	tins
il/elle	tint
nous	tînmes
vous	tîntes
ils/elles	tinrent

Les verbes en **-RE**

PASSÉ SIMPLE EN « I » : **-is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent**

■ DIRE

je	dis
tu	dis
il/elle	dit
nous	dîmes
vous	dîtes
ils/elles	dirent

Et :

rire : *je ris*
conduire : *je conduisis*
écrire : *j'écrivis*
s'inscrire : *je m'inscrivis*

■ ATTENDRE

j'	attendis
tu	attendis
il/elle	attendit
nous	attendîmes
vous	attendîtes
ils/elles	attendirent

Et :

prendre : *je pris*
répondre : *je répondis*
(se) perdre : *je (me) perdis*
peindre : *je peignis*
rejoindre : *je rejoignis*
(se) plaindre : *je (me) plaignis*
coudre : *je cousis*

■ METTRE

je	mis
tu	mis
il/elle	mit
nous	mîmes
vous	mîtes
ils/elles	mirent

Et :

(se) battre : *je (me) battis*
suivre : *je suivis*
interrompre : *j'interrompis*
convaincre : *je convainquis*

■ NAÎTRE

je	naquis
tu	naquis
il/elle	naquit
nous	naquîmes
vous	naquîtes
ils/elles	naquirent



Les formes du singulier du verbe **dire** sont les mêmes au **présent** et au **passé simple** de l'indicatif. La 2^e personne du pluriel a un accent circonflexe au passé simple.

PASSÉ SIMPLE EN « U » : **-us, -us, -ut, -ûmes, -ûtes, -urent**

■ LIRE

je	lus
tu	lus
il/elle	lut
nous	lûmes
vous	lûtes
ils/elles	lurent

■ CROIRE

je	crus
tu	crus
il/elle	crut
nous	crûmes
vous	crûtes
ils/elles	crurent

Et :

boire : *je bus*
plaître : *je plus*
conclure : *je conclus*
se taire : *je me tus*
résoudre : *je résolus*

■ VIVRE

je	vécus
tu	vécus
il/elle	vécut
nous	vécûmes
vous	vécûtes
ils/elles	vécurent

Et :

connaître : *je connus*
croire : *je crus*